



Pollinisateurs et ruches

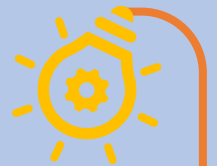
Fiche technique #1

Les pollinisateurs sont des insectes floricoles (ie. qui se nourrissent de fleurs) qui sont efficaces dans le transport du pollen. Les principaux groupes de pollinisateurs appartiennent à quatre ordres d'insectes : les **lépidoptères** (papillons), les **diptères** (moustiques, mouches), les **coléoptères** (scarabées), et les **hyménoptères** (abeilles, fourmis, guêpes).

Ces insectes pollinisateurs domestiques et sauvages participent au **maintien de la biodiversité** et constituent des maillons indispensables pour **préserver l'équilibre** des écosystèmes naturels. En effet, 90 % des plantes à fleurs dépendent des insectes pour leur pollinisation. Ils jouent également **un rôle crucial en agriculture** (espèces fruitières, maraîchères ou de grande culture) : 35 % de ce que nous mangeons dépend de la pollinisation par les insectes.

Depuis plusieurs décennies, **les populations** d'insectes pollinisateurs sauvages et des colonies d'abeilles domestiques **déclinent partout dans le monde**. Afin d'accélérer la mise en place d'actions pour lutter contre leur déclin, **le gouvernement a lancé un plan national** en faveur des insectes pollinisateurs et de la pollinisation.

LE SAVIEZ- VOUS ?



1 espèce sur 10 d'abeille
et de papillon est
menacée d'extinction

Donnée UICN



L'installation généralisée de ruches, notamment sur les prairies naturelles des aéroports, est une des manifestations les plus visibles de la volonté de lutter contre le déclin des pollinisateurs.

LES ENJEUX POUR LA BIODIVERSITE

L'installation des ruches peut avoir des conséquences négatives pour les pollinisateurs sauvages.

L'augmentation du nombre de ruches dans les prairies aéroportuaires peut induire une pression sur la disponibilité des ressources florales pour les pollinisateurs sauvages. Lorsque ces ressources alimentaires sont limitantes, des interactions indirectes de compétition peuvent avoir lieu entre abeilles domestiques et pollinisateurs sauvages. Les colonies d'abeilles domestiques peuvent également être vectrices de virus ou de parasites pour les populations sauvages.

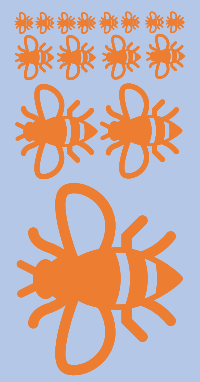
Par ailleurs, les abeilles domestiques étant généralistes, elles visitent un grand panel d'espèces végétales et sont donc moins efficaces dans la reproduction sexuée des plantes que les pollinisateurs sauvages qui sont plus spécialistes et se limitent donc à un nombre plus restreint d'espèces végétales.

Enfin, une compétition peut aussi apparaître entre les ruches elles-mêmes, chacune pouvant contenir des dizaines de milliers d'individus devant se partager les ressources florales.

1
Espèce d'abeille domestique



1000
Espèces d'abeilles sauvages



A RETENIR



- Prévoir une densité de moins de 3 ruches/km² et une distance de plus d'un kilomètre entre ruchers.
- Adapter la gestion de la plateforme : privilégier bandes refuges et espaces riches en plantes mellifères
- Privilégier les fleurs locales et sauvages
- Se rapprocher d'associations spécialisées.

Aller loin

- > Plan National en faveur des insectes pollinisateurs et de la pollinisation, 2021-2026
- > Magazine « Biodiversité des clés pour agir », n°4 janvier-mars 2023
- > MOOC Pollinisateurs, Tela Botanica, 2023
- > Rapport d'évaluation sur les Pollinisateurs, la pollinisation et la reproduction alimentaire, IPBES, 2016